

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°197039 - 76ÈME ANNÉE

QUAND URGENCE SOCIALE ET URGENCE CLIMATIQUE S'ENTREMÊLENT : LE CAS DE PETIT BOURG EN GUADELOUPE

Petit Bourg est une commune de 25 000 habitants en Guadeloupe. Elle s'étend sur 130 Km2 et compte 25% de chômage. Elle connaît un phénomène exceptionnel d'érosion côtière qui a conduit à l'évacuation de 7 familles le Week end dernier, mais compte 80 logements en voie d'effondrement.



UNE ÉROSION CÔTIÈRE RENFORCÉE PAR L'ACTIVITÉ HUMAINE

La situation est connue depuis de nombreuses années, mais les fortes pluies de novembre en Guadeloupe où près de 200 ml sont tombés en quelques heures, ont accéléré l'effondrement de la falaise.

Selon Ywenn de la Torre, le directeur du bureau de recherches géologiques et minière (BRGM), « l'activité anthropique [humaine, NDLR] a fortement accéléré le recul naturel du trait de côte en Guadeloupe ». Entre 1950 et 2013, les plages du Sud Grande Terre, ont reculé d'un à sept mètres par an, selon une étude de l'Observatoire régional Énergie-climat de 2019, et certaines falaises reculent régulièrement.

La côte qui s'érode sans présence humaine, c'est naturel », souligne Ywenn de la Torre qui note aussi que sur certains sites, « le littoral avance. Mais si cet espace est utilisé par les humains, cela change la donne » et crée donc des situations dangereuses. Comme à Sainte-Anne, Pointe-Noire ou Capesterre-Belle-Eau, où plusieurs habitations sont en première ligne.



En Guadeloupe, selon les modélisations du BRGM, le niveau de la mer pourrait monter jusqu'à 1,4 m d'ici à 2100. « *Il est probable que ça soit un peu moins. Mais cela se traduit par de l'érosion côtière, des risques de submersions marines et des conséquences sur l'habitat privé et l'activité économique* », précise ce responsable.

UNE SITUATION SOCIALE CATASTROPHIQUE QUI EN ACCENTUE LES EFFETS

Les habitations concernées sont situées sur la zone des 50 pas géométrique. Les terrains appartiennent donc à l'Etat et sont gérés par l'observatoire du littoral. Mais ces habitants occupent ces terres depuis des générations sans titre ni droit. Ils sont victimes du mal logement qui gangrène nos territoires.

« *Ici, nous avons des propriétaires sans titres, d'autres avec, de l'indivision, des locataires, une population défavorisée, parfois sans papier, des personnes âgées, des enfants, des activités économiques...* », rappelle le sous-préfet David Percheron.

La zone fait l'objet d'une opération de résorption de l'habitat insalubre. C'est donc la SEMSAMAR qui a autorité de la mairie pour déconstruire les habitations. L'électricité et l'eau seront coupés, puis les engins de chantiers viendront démolir les constructions restantes.

Mais que deviendront ces personnes qui habitent là depuis des générations et qui luttent collectivement contre la misère par des mécanismes de solidarité ?

MAIS QUE FAIT ON ICI POUR ÉVITER CES DRAMES ?

Le BRGM a cartographié la Réunion et a déterminé les zones à risque. La modélisation existe mais n'a pas été communiquée aux personnes concernées.

On préfère de manière bureaucratique faire modifier les plans locaux d'urbanisme en pensant que les problèmes se régleront d'eux même d'ici plusieurs générations.

La population a besoin de savoir mais aussi c'est aux décideurs de tout de suite organiser le déplacement de cette population pour la protéger.

Nous pouvons citer comme zone à risque le littoral de champ borie, ou encore les quartiers de l'étang à St Paul et St Louis. Mais globalement c'est tout le littoral réunionnais qui est en danger. Cette situation peut être le déclencheur de la reprise économique car la régler nécessite la création de nouvelle ville. On doit mettre en chantier rapidement de nouveaux habitats répondant aux défis de notre temps en arguant de l'urgence.

Mais là encore, comme la situation des déchets, tout le monde sait mais personne n'a le courage d'agir. Le climat n'attendra pas indéfiniment.

David Gauvin

ÉDITO

A QUAND UNE STRATÉGIE SOCIÉTALE DE LUTTE CONTRE LES ÉPIDÉMIES

L'année 2020 est marquée par l'épidémie mondiale de Covid 19. Un virus découvert dans le Wuhan a contaminé le monde entier et a mis à terre les économies nationales. Mais aujourd'hui d'autres virus sont annoncés tout aussi virulents. La réponse n'est pas simplement scientifique, elle est aussi sociétale.

Alors que l'épidémie a flambé partout, un pays frontalier à la Chine a été épargné, le Vietnam. Le dispositif s'est décomposé d'une fermeture des frontières, une recherche active des cas contacts, une mobilisation massive de la population et la mise en quarantaine strict des personnes et des zones contaminés. Cette stratégie a été possible grâce à l'organisation sociale du pays autour de petites cellules qui s'englobent les unes dans les autres tels une matriochka. Cette organisation a permis au pays d'éviter une contamination de masse et lui a permis de garder pour 2020 une croissance de 2,5 point de PIB. C'est un bel exemple d'organisation sociétale mêler à une approche scientifique de lutte contre une pandémie.

Pendant ce temps, les gouvernements occidentaux ont douté, n'ont pas eu de stratégie et ont laissé l'épidémie s'étendre sur leur territoire. Le gouvernement français a sans cesse changé de stratégie mais sans jamais appliquer strictement la quarantaine pour tous les cas suspects. Il n'est qu'à voir l'arrivée de 10 000 personnes à la Réunion la semaine dernière sans aucune mesure de quarantaine obligatoire. De plus, laissant s'étendre le doute sur le fait scientifique, ils ont décrédibilisé les tests ou autre vaccin. Même la simple question du port du masque a été une zizanie, le masque inutile est devenu indispensable jusqu'à l'absurde. Comment expliquer l'utilité d'un masque quand on est tout seul sur un trottoir sans interaction sociale. De même, les grandes surfaces restent ouvertes mais pas les salles de spectacles et les cinémas alors que ces lieux sont faits pour contrôler les flux de spectateurs. L'absence de vision sociétale a créé le chaos qu'est la gestion de cette crise pour la France.

La vraie question est la stratégie collective de lutte contre les épidémies. Aillant failli à mettre en place une stratégie sociétale de lutte contre le Covid, le gouvernement français va organiser une campagne de vaccination, sachant que selon les inventeurs du vaccin il n'est efficace que sur 93% de la population. Ramener à la Réunion, cela fait 60 000 personnes pour qui la vaccination est risquée, soit la population de St André et Salazie réunie. Ce n'est pas une première dans notre histoire récente, souvenons-nous du Chikungunya, ou encore de la dengue qui fait des centaines de morts. Nous nous rappellerons toujours de la communication de la DRASS sur le chikungunya qui n'aurait été qu'une grosse grippe. L'histoire a vocation à se répéter.

Il est donc plus que temps de mettre en place un institut réunionnais de lutte contre les épidémies mêlant les approches scientifiques et sociétales et à transférer aux réunionnais la compétence santé. L'approche scientifique et l'approche sociétale doivent se compléter l'une et l'autre face aux risques encourus par la population.

« La métaphysique, la morale, la religion, la science, sont considérés comme des formes diverses de mensonge : il faut leur aide pour croire à la vie » - Friedrich Nietzsche

Nou artrouv'

David Gauvin



IL Y A CENT ANS NAISSAIT LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Il y a près de cent ans se tenait à Tours le congrès de la Section Française de l'Internationale Ouvrière où il était principalement question de l'adhésion à l'Internationale Communiste. Ainsi naquit ce que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de Parti Communiste Français.

CONTEXTE DE LA CRÉATION DU PCF

Les communistes Français menèrent dès leurs origines de nombreux combats, notamment pour la classe ouvrière, et participèrent ainsi à obtenir de nombreuses conquêtes sociales. On pense symboliquement aux grandes conquêtes du Front Populaire avec notamment la généralisation des congés payés, à celles du Conseil National de la Résistance avec la création de la Sécurité Sociale par Ambroise Croizat, ministre communiste. Ou encore de celles consécutives aux journées de lutte de la classe ouvrière lors de mai 68.



Le PCF était également le grand parti de la Résistance face aux occupants nazi et fascistes et les non moins dangereux pétainistes. Résistance que les communistes français paieront le prix cher, avec des milliers de morts parmi les leurs. Mais le PCF est également un parti qui s'est toujours, en tant que parti communiste tourné à l'international.

Les camarades ont ainsi longuement apporté aux débats au sein de l'Internationale, et ont de tous temps mené de nombreux combats. Lors de la Guerre Civile d'Espagne par exemple, avec la participation aux Brigades Internationales. Et c'est surtout par leur anti-impérialisme, leurs oppositions à la colonisation que les communistes français se sont affirmés.

Que cela soit pour les luttes les plus connues par leur opposition à l'intervention armée en Indochine, avec le soutien du camarade Ho-Chi-Minh, fondateur du PCF et du Parti Communiste Vietnamien, en Algérie avec le soutien à l'indépendance, la lutte contre le régime d'Apartheid en Afrique du Sud ou encore le soutien au peuple palestinien, les camarades Français étaient et sont encore de toutes les luttes pour aider à la solidarité internationale et ainsi permettre l'émancipation des peuples opprimés du monde entier.



UN LIEN FORT AVEC LA RÉUNION ET LE PCR

De cette lutte contre le colonialisme est né un lien fort entre les camarades Français et Réunionnais.

En effet en 1946, quand les camarades Réunionnais se battaient pour la fin du système colonial et la transformation de La Réunion du statut de colonie à celui de département, ceci en lien avec les camarades Guadeloupéens, Martiniquais et Guyanais, les communistes français furent les premiers à nous soutenir.

C'est donc sans surprise que Raymond Vergès et Léon de Lépervanche, tous deux élus députés s'inscrivirent en tant que députés communistes et fondèrent la Fédération de La Réunion du PCF.

En 1959, nos camarades, portés par Paul Vergès décidèrent d'inscrire leur lutte dans celle de l'autonomie au sein de la République et de transformer cette fédération en fondant le Parti Communiste Réunionnais,

Ce que les camarades Français soutinrent dans une volonté de lutte contre la colonisation et maintenant de la néo colonisation. Dès lors, nos deux partis continuèrent et continuent encore aujourd'hui de travailler en tant que partis frères et nous nous retrouvons régulièrement dans les luttes communes impactant l'ensemble de la République.

UN CONTEXTE PARTICULIER POUR CE SIÈCLE D'EXISTENCE

Ce centième anniversaire de la fondation du PCF s'inscrit dans un contexte particulier marqué par de nombreuses crises, sanitaire, comme économiques et sociales qui mettent en exergue l'ensemble des failles du système capitaliste.

En tant que communistes, nous ne pouvons qu'être acteurs de la situation. En effet, ces crises démontrent un besoin du peuple et de la classe ouvrière de plus de solidarité dans cette période troublée. Il y a également un besoin d'agir face aux attaques que subit notre environnement au quotidien où les capitalistes continuent leur destruction de notre planète dans leur quête sans fin de réaliser toujours plus de profits.

De plus, la décadence des Etats impérialistes, en particulier des Etats-Unis et l'arrivée dans le même temps de réactionnaires au sein de ces vieilles puissances ou d'autres émergentes (on peut notamment penser à l'Inde ou au Brésil), contrebalancés par l'existence de nouveaux axes anti-impérialistes et de l'arrivée au premier plan de peuples et Etats déconsidérés jusqu'alors en particulier sur le continent africain, nous démontrent s'il en était encore besoin que le monde est en train de changer.

De par l'ensemble de ces faits, un basculement idéologique est inévitable. La science du marxisme, étendue au léninisme, les expériences menées au cours du siècle écoulé par chaque camarade, chaque organisation, chaque parti communiste seront autant d'atouts pour l'émergence de ce monde nouveau dont il nous faut dès aujourd'hui prendre la tête de pont idéologique.

Mathieu Raffini



VAKSIN KONT LA KOVID ? LÉ BIEN MAL FOUTI LA SOLIDARITÉ MONDYAL !

Mézami, ni sava komans vaksine kont la kovid-19 é pou fé in n'afèr konmsa gouvèrnan La Frans i sava ashté in stok sink vaksine-d'aprè sak i di- tout i fonksyone ar pa mèm fasson, mé toutt i viz in mèm bi sé d'élimine lo virus l'aprè fatig anou dsi tout bann poinnvizé kisoï fizik, kisoï moral, kisoï ankor ékonomik, kiltirèl,anvionemantal.

Inn shans pou nou ? Lé posib antouléka la pa ziss tir lo plan dsi la komète, pars sé kan lo match lé fini k'i koné lo rézilta.Lo, rézilta kan i ariv la mi-tan sé in rézilta mé li lé pa définitif.

An touléka ,vi nout éstatu départmantal nou va gingn fé vaksine anou si nou lé volontèr é si in pé pliss la moityé d'moun i vaksine ni pé aspèr lo virus lé riskab d'ète batu shé nou. Mé alon port antansyon in n'afèr : issi dann loséan indien si nou va gingn fé vaksine anou, néna in bonpé d'moun dann l'antouraz i gingn ar pa fé vaksine azot.Madégaskar i di li va kontinyé avèk lo tizane li la in vanté.Mwin la pa antann dir Moris i sava vaksiné, tou konm komor, épi d'ot gran péi...Banna va kontant azot avèk l'iminité akiz zot va trap avèk lo tan, pi avèk la soufranss zot popilasyon.

La késtyon mi poz amoin sé sète-la : in sityasion konmsa lé zist, lé pa zist ? Si arienk bann péi néna in sistèm santé konm la n'ot épi bann péi demoun néna larzan i pé vaksiné kossa ni fé avèk in gran prinsip i apèl la solidarité. Kouk ni fé avèk ? Ni anvoye dingué ?

Poitan néna in bonpé maladi i égziss pi, pars toulmoun dann tout péi la bénéfisyé in vaksine sansa in trètman la pèrmète azot élimine maladi konm la fyèv palidèène, konm la fyèv jone épi d'ot ankor.Talèr mi panss i parl ar pi d'sida.Talèr nou va aprann tèl é tèl maladi la fine disparète é nou va pans tanmyé anfin.

Mi sort lir dann in bonpé péi la plipar d'moun na poin lo moiyn fé in tèst pars i koute shèr, zot nora poin nonpli in moiyn pou vaksiné kont lo kovid. Alor mon késtyon : kossa i fé avèk la solidarité ? In min i lav l'ot d'aprè sak ni di, mé dann in ka konmsa in min li lav ar pa l'ot é pou kossa ? Pars bann laboratoir nora bézoin in bon rotour dsi l'invèstissman, nora bézoin anrishi azot par kou d'milyar. Ni pé dir lé zoli lo mond pandan la kovid, konm li sar zoli lo monda pré, kaziman konm lo mond avan. Bravo pou bann gran péi i domine lo mond. Nouvèl ord mondyal- Nou lé bien loin antouléka..

Justin

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès

71ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;

1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:

Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques

Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:

Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433